

SAN GIOVANNI ANTONIO FARINA AVEC NOUS

MOIS DE NOVEMBRE 2025
1ER NOVEMBRE - GLOIRE DES SAINTS



D'APRÈS LES ÉCRITS DE SAINT FARINA

« L'histoire de l'amour de Dieu pour nous est indescriptible. La vocation est vraiment unique, universelle pour tous, qui, selon les paroles de Paul, oriente chacun depuis l'éternité vers sa fin. »

« Il faut répondre à la voix de Dieu. »

« Le Seigneur est le maître de toutes les âmes. Certaines, il les appelle et les veut pour lui. Il les appelle de partout : de la vallée, de la montagne, des conversations humaines, du bruit de la ville, du silence des solitudes. Il ne tient pas compte des distinctions de naissance ni des différences entre les personnes. »

BRÈVE RÉFLEXION

Le pape François a très bien expliqué quel est le chemin de la sainteté, et il l'a souvent répété :

« Nous sommes tous appelés à la sainteté. Les saints et les saintes de tous les temps, que nous célébrons ensemble le 1er novembre, ne sont pas simplement des symboles ou des êtres humains lointains et inaccessibles. Au contraire, ce sont des personnes qui ont vécu les pieds sur terre ; elles ont connu la fatigue quotidienne de l'existence, avec ses réussites et ses échecs, trouvant dans le Seigneur la force de toujours se relever et de poursuivre leur chemin. On comprend ainsi que la sainteté n'est pas un objectif que l'on peut atteindre uniquement par ses propres forces, mais le fruit de la grâce de Dieu et de notre libre réponse à celle-ci. La sainteté est donc à la fois un don et un appel... c'est une vocation commune à nous tous, chrétiens, disciples du Christ ; c'est le chemin de plénitude que chaque chrétien est appelé à parcourir dans la foi, avançant vers la destination finale : la communion définitive avec Dieu dans la vie éternelle. ... Il est important d'assumer un engagement quotidien de sanctification dans les conditions, les devoirs et les circonstances de notre vie, en cherchant à tout vivre avec amour et charité. »

(Angélus, 1er novembre 2019).

ANECDOTES SUR LA VIE DE FARINA

« Un jour, il se rendit au noviciat et une novice avait les mains couvertes de plaies. Le vénérable père prit ces mains, les bénit, les effleura avec les siennes, et la novice se retrouva avec les mains guéries. »

« Un jour, Monseigneur offrit à une sœur une belle grappe de raisin, mais il la bénit d'abord. La sœur la reçut avec gratitude, disant : "Cette grappe, Monseigneur, je la garde pour ma nièce qui est malade d'une fièvre persistante ; j'espère qu'elle guérira." Le bon père sourit, mais la sœur, avec une grande foi, fit comme elle l'avait dit. La petite malade mangea volontiers ces raisins, et à partir de ce moment, la fièvre ne revint plus. »

(D'après les souvenirs des sœurs).